

JOUR2FÊTE PRÉSENTE


MEILLEURE ACTRICE
VENISE 2017

CHARLOTTE RAMPLING
HANNAH

UN FILM DE ANDREA PALLAORO

JOUR2FÊTE PRÉSENTE



HANNAH

UN FILM DE ANDREA PALLAORO

Avec
Charlotte Rampling

Durée : 1h35

SORTIE LE 24 JANVIER 2018

Matériel presse téléchargeable sur www.jour2fete.com

DISTRIBUTION
Jour2Fête
Sarah Chazelle & Etienne Ollagnier
9, rue Ambroise Thomas - 75009 Paris
Tél. : 01 40 22 92 15
contact@jour2fete.com

PRESSE
MOONFLEET
Matthieu Rey
6, rue d'Aumale - 75009 Paris
Tél. : 01 53 20 01 20
matthieu-rey@moonfleet.fr

Synopsis

HANNAH dresse le portrait intime d'une femme dont la vie bascule après l'arrestation de son mari.





Note d'intention

HANNAH explore les tourments intérieurs d'une femme qui vit dans le déni, piégée par sa propre idée de la fidélité et du dévouement, paralysée par son manque de confiance en elle et par ses dépendances. Le combat d'Hannah me touche profondément parce que je sais combien la société peut être impitoyable envers elle, ou peut-être aussi parce que je me reconnais en elle à certains égards. Ce dont je suis certain, c'est qu'avec ce film, je voulais me sentir proche d'elle, lui tenir la main, la valoriser, la rassurer. Et plus que tout, je voulais qu'on la voie vraiment, qu'on ressente son chagrin, qu'on observe le combat qu'elle doit mener seule pour exister.

J'ai réalisé ce film avec la conviction que l'observation d'un seul personnage, voire d'une seule humeur, est le miroir de notre condition humaine et permet à quiconque de « s'identifier » au personnage et à l'histoire. C'est cette libération à laquelle j'aspire : je veux donner la possibilité au spectateur de se reconnaître et par conséquent de mieux se comprendre. En outre, HANNAH est une sorte de recherche sur les frontières entre l'identité individuelle et l'identité sociale (et dans ce cas précis, l'identité d'un couple). C'est un sujet que j'avais envie d'explorer plus largement. Ce thème apparaissait déjà dans mon précédent film, MEDEAS, où la tragédie était celle d'un père incapable d'affirmer son autorité et donc de jouer son rôle dans sa famille. D'importants conflits intérieurs émergent de ce genre de fractures, dus aux pressions interpersonnelles ou que l'on s'impose soi-même. Le conflit est encore plus profond dans HANNAH et atteint son paroxysme quand le personnage féminin s'aperçoit que sa propre identité et celle du monde qui l'entoure lui échappent.

Dès l'écriture du scénario, j'ai pensé à Charlotte Rampling et ce dès les premières lignes qu'on a écrites avec Orlando Tirado. Elle a toujours été une muse. Mais penser qu'elle puisse accepter le rôle était un rêve. J'avais quatorze ans quand j'ai vu Charlotte au cinéma pour la première fois et ça a été un véritable coup de foudre. Il s'agissait du film LES DAMNÉS de Luchino Visconti. Elle avait ce regard perçant. Je lui ai envoyé une copie du film MEDEAS accompagné du scénario de HANNAH, puis nous nous sommes rencontrés à Paris et la magie a opéré. Travailler aux côtés d'une artiste qui recherche la vérité avec autant d'intégrité a été une véritable source d'inspiration.

Dans le film, on voit cette baleine échouée qui n'est qu'une métaphore. En réalité, elle évoque davantage qu'elle ne symbolise. Elle est le reflet de ce qui va mourir ou de ce qui est peut-être déjà mort. Néanmoins, on n'est jamais certain qu'Hannah s'identifie à la baleine. On ne sait pas si elle en

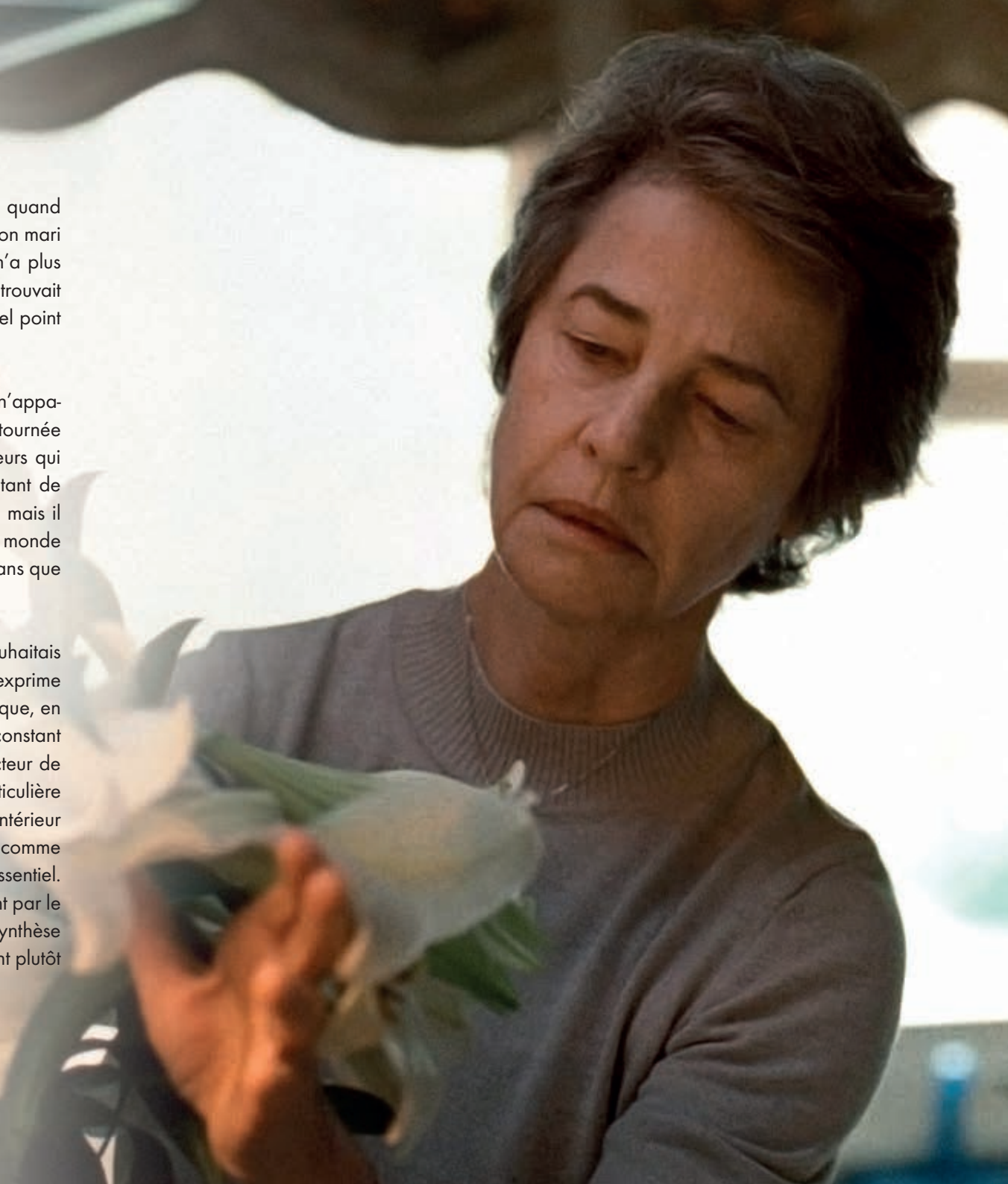


a conscience, même si les gens autour d'elle en parlent, et même quand elle finit par voir la baleine de ses propres yeux. En outre, quand son mari se fait arrêter, elle s'effondre totalement et par conséquent, elle n'a plus aucune conscience de quoi que ce soit. C'est comme si elle se retrouvait prise dans une spirale qui fait qu'elle est tremblante, hagarde, à tel point qu'elle ne se reconnaît même plus et qu'elle perd son identité.

J'ai volontairement fait en sorte que le crime du mari d'Hannah n'apparaisse pas clairement car je ne souhaitais pas que l'attention soit détournée du cœur du film. Son départ et son arrestation sont des catalyseurs qui obligent Hannah à se faire une raison. Je pense qu'il est important de comprendre qu'il est accusé et que cette accusation est sérieuse, mais il est aussi essentiel que le cœur de l'histoire soit encore et toujours le monde intérieur du personnage principal, son désarroi et son désespoir, sans que notre attention ne soit distraite par l'intrigue criminelle.

J'ai choisi de tourner en 35 mm, comme pour MEDEAS, car je souhaitais établir une relation « sensorielle » avec le public : la pellicule exprime quelque chose de physique qu'on ne retrouve pas avec le numérique, en tout cas pour l'instant. Nous avons tenté de refléter le dialogue constant qui s'établit entre Hannah et le monde qui l'entoure avec le directeur de la photographie, Chayse Irvin, en portant une attention toute particulière au concept d'espace. Nous avons travaillé sur la dialectique « intérieur et extérieur », « physique et psychologique », où des éléments comme des miroirs – et particulièrement hors-champ – jouent un rôle essentiel. Tous les éléments du film, du scénario à la photographie en passant par le montage, tentent d'aller vers une seule direction commune : une synthèse soustractive qui « exalte » l'imagination du spectateur en dissimulant plutôt qu'en montrant.

Andrea Pallaro



ANDREA PALLAORO

Né à Trente en Italie en 1982, Andrea Pallaoro est diplômé de la section réalisation du California Institute of the Arts et licencié du Hampshire College. Son premier film, WUNDERKAMMER, court métrage présenté en compétition à Sundance en 2009, a remporté plusieurs prix dans des festivals internationaux après avoir été sélectionné dans une cinquantaine de festivals du monde entier.

Son premier long métrage, MEDEAS, en 2013, avec Catalina Sandino Moreno et Brian O'Byrne a été présenté en avant-première mondiale à la 70^e Mostra de Venise (section Orizzonti) et a remporté plusieurs prix internationaux dont le prix du Meilleur réalisateur au Festival international de Marrakech, le prix Sergeï Paradjanov de la Vision poétique exceptionnelle au Festival international de Tbilissi, Meilleur Film - New Voices, New Visions au Festival international du film de Palm Springs, et le Best Debut-Cinematographer Award au Festival Camerimage.

HANNAH, son deuxième long métrage, est le premier d'une trilogie prévue de films centrés autour d'un personnage féminin.

Andrea Pallaoro a été artiste en résidence à Yaffo en 2013 et 2015 et a bénéficié de la bourse 2017 Jerome Foundation Filmmaking Grant pour son prochain film, MONICA, dont la production devrait démarrer au printemps 2018.



CHARLOTTE RAMPLING

Charlotte Rampling a commencé à tourner en 1964 avec Richard Lester dans *LE KNACK... ET COMMENT L'AVOIR*. En 1966, elle fait une apparition dans le rôle de Meredith dans le film *GEORGY GIRL* et à partir de là, elle n'a cessé de tourner aussi bien en anglais qu'en français et en italien ; notamment dans *LES DAMNES* de Luchino Visconti en 1969 et dans *PORTIER DE NUIT* de Liliana Cavani en 1974 aux côtés de Dirk Bogarde.

Elle s'est fait connaître du public américain grâce à l'adaptation du roman policier de Raymond Chandler *ADIEU MA JOLIE* (1975) et plus tard dans *STARDUST MEMORIES* (1980) de Woody Allen, et tout particulièrement dans *LE VERDICT* (1982) aux côtés de Paul Newman, un film culte réalisé par Sidney Lumet. Sa longue filmographie inclut les titres suivants : *ANGEL HEART - AUX PORTES DE L'ENFER* d'Alan Parker, *LES AILES DE LA COLOMBE* d'Iain Softley, *LA CERISAIE* de Michael Cacoyannis, *CHAOTIQUE ANA* de Julio Medem, *LEMMING* de Dominik Moll, *VERS LE SUD* de Laurent Cantet, *SIGNS & WONDERS* de Jonathan Nossiter et *MAX MON AMOUR* de Nagisa Oshima.

Charlotte Rampling a collaboré étroitement avec le réalisateur François Ozon en jouant dans *SOUS LE SABLE* (2001), *SWIMMING POOL* (2003), *ANGEL* (2006) et plus récemment dans *JEUNE ET JOLIE* (2013).

Ces dernières années, elle a joué dans *THE LITTLE STRANGER*, *RED SPARROW*, *HANNAH*, *ASSASSIN'S CREED*, *EUPHORIA*, *SUBMERGENCE*, *45 ANS*, *WAITING FOR THE MIRACLE TO COME*, *THE SENSE OF AN ENDING*, *LONDON SPY*, la deuxième saison de *BROADCHURCH*, *DEXTER*, *RESTLESS*, *NIGHT TRAIN TO LISBON*, *I, ANNA*, *MELANCHOLIA*, *L'OEIL DU CYCLONE*, *CLEANSKIN*, *STREET DANCE 3D*, *NEVER LET ME GO*, *BABYLON AD*, *LIFE DURING WARTIME*, *BOOGIE WOOGIE* et *THE DUCHESS*.

Pour le film *45 ANS* réalisé par Andrew Haigh, Charlotte Rampling a remporté plusieurs prix d'interprétation dont celui de la Berlinale, du Festival du film d'Edimbourg, du London Critics' Circle, de la European Film Academy et elle a été également nommée aux Oscars dans la catégorie Meilleure actrice.



A woman with short grey hair, wearing a brown coat and a patterned scarf, stands next to a man with glasses and a dark jacket. They are in front of a building with many windows and a large bouquet of red and yellow roses in the foreground. A red and white circular sign is visible on the building.

LISTE ARTISTIQUE

Hannah	Charlotte Rampling
Le mari d'Hannah	André Wilms
Elaine	Stéphanie Van Vyve
Nicholas	Simon Bisschop
Chris	Jean-Michel Balthazar
La professeure de théâtre	Fatou Traore

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Andrea Pallaoro
Scénario	Andrea Pallaoro, Orlando Tirado
Producteurs	Andrea Stucovitz John Engel Clément Duboin
Photographie	Chayse Irvin
Montage	Paola Freddi
Musique	Michelino Bisceglia
Son	Guilhèm Donzel
Décors	Marianna Sciveres
Costumes	Jackye Fauconnier
Maquillage	Véronique Dubray



jour
2fête